

cache rien, et dont on recherche même les conseils. Voilà, du moins, ce que dit Soulavie dans un document dont nous aurons à parler plus loin (1).

Peu après, notre auteur, ayant appris que Barruel devait l'attaquer dans les *Helviennes*, le pria de s'abstenir au moins de parler des parties de l'ouvrage non encore publiées et dont il avait eu communication. Barruel le promit de vive voix et par écrit et, comme garant de sa promesse, lui renvoya « le volume imprimé, mais non publié encore », où se trouvaient les parties qu'on le priait de ne pas attaquer.

Or, le tome I^{er} des *Helviennes*, paru en mars 1781, prenait vivement à partie Soulavie, dont les théories géologiques et cosmogoniques avaient paru à Barruel en contradiction flagrante avec les Livres Saints. On y lit entre autres la note suivante :

Cette brillante idée d'un Océan qui produit du marbre au lieu d'huitres, et des montagnes au lieu de poissons, ou du moins bien longtemps avant de produire des huitres et des poissons, se trouve déduite très au long dans le premier volume de M. Giraud-Soulavie ; mais ne confondons pas cet auteur avec ceux qui ont secoué le joug religieux. Il n'a point fixé la durée de ses époques, et nous ne savons pas quels seront ses premiers résultats ; ainsi, nous supprimons tout ce que nous pourrions dire de son ouvrage ; nous n'en aurions pas même fait mention, sans le petit trait de ressemblance que les lecteurs verront entre son système et celui de M. Rupicole.

Soulavie reprochait surtout à Barruel d'avoir attaqué, non seulement les deux volumes parus, mais encore deux

(1) Consultation pour l'abbé Giraud Soulavie, auteur de l'*Histoire naturelle de la France méridionale*, contre l'abbé Barruel, auteur des *Helviennes* et du libelle intitulé *Genèse selon M. Soulavie*.